

**5.—Volume du bois coupé au Canada et valeur des produits des opérations forestières, par province, 1937 et 1938<sup>1</sup>**

Province	Volume équivalent en bois debout		Valeur des produits	
	1937	1938	1937	1938
	'000 pds cubes	'000 pds cubes	\$	\$
Ile du Prince-Edouard.....	12 882	12 526	548 074	524 511
Nouvelle-Ecosse.....	137 823	132 938	7 399 065	7 475 334
Nouveau-Brunswick.....	217 098	190 511	13 157 666	12 670 798
Québec.....	1 050 087	890 590	58 577 529	42 182 132
Ontario.....	629 826	576 278	37 668 851	34 797 120
Manitoba.....	73 897	65 380	2 812 234	2 299 214
Saskatchewan.....	79 627	81 443	2 099 475	2 252 936
Alberta.....	105 646	104 630	3 196 988	3 169 009
Colombie Britannique.....	689 747	598 402	37 789 995	42 894 803
<b>Totaux.....</b>	<b>2,996,633</b>	<b>2,652,698</b>	<b>163,249,887</b>	<b>148,265,857</b>

<sup>1</sup> La valeur totale des opérations forestières en 1939 est de \$157,747,398.

**Sous-section 2.—Industrie de la pulpe et du papier**

La place importante qu'occupe le Canada dans l'industrie du papier à journal et du papier en général ne date que du présent siècle. En 1917, la production de papier est évaluée à \$58,750,341. La production brute de cette industrie augmente sans interruption jusqu'aux années de prospérité qui suivent la guerre de 1914-1918. Elle atteint en 1920 une cime de plus de \$132,000,000. Elle diminue en 1921, après quoi elle se remet graduellement pour toucher un deuxième maximum en 1929, soit \$243,970,761. La production diminue ensuite annuellement jusqu'en 1933 pour augmenter ensuite chaque année jusqu'en 1937. Elle retombe en 1938 et se relève en 1939.

L'essor rapide de cette industrie jusqu'à 1929 est attribuable principalement à l'abondance au Canada de ressources hydrauliques à proximité des vastes forêts d'essences à pulpe et à la demande croissante de papier à journal aux Etats-Unis. Un résumé statistique des industries réunies de la pulpe et du papier paraît aux pages 205-206.

Il y a aujourd'hui trois catégories d'établissements dans cette industrie, se répartissant en 1939 entre 27 pulperies, 49 pulperies-papeteries et 24 papeteries.

Au Canada, cette industrie revêt trois formes d'activité industrielle: les opérations en forêt dont le produit principal est le bois à pulpe; la fabrication de la pulpe et la fabrication du papier. Quelques-unes des pulperies les plus importantes exploitent aussi des scieries afin de pouvoir utiliser de la façon la plus profitable le bois de fortes dimensions coupé sur leurs concessions forestières, tandis que maints propriétaires de scieries divertissent une partie de leur billes d'épinette et de sapin baumier en faveur des pulperies.

Par l'effet des lois dont il a déjà été parlé, le bois à pulpe coupé dans les forêts domaniales de toutes les provinces doit être transformé en pulpe dans les manufactures canadiennes à moins d'un permis spécial. Le bois à pulpe exporté aux Etats-Unis, par conséquent, est tiré en majeure partie de propriétés privées. En 1908, près des deux tiers du bois à pulpe abattu au Canada ont été exportés à l'état brut ou non ouvré; mais à compter de 1916, cette proportion tombait à deux cinquièmes. Elle est présentement encore plus faible.